Le Renouveau • MONTARGOIS RURAL •

SOMMAIRE

2	Editorial
3	Saveurs et Talents, bien plus qu'un restaurant
4	Le Jardin de la Voie Romaine
5/6	Solidarité - Emploi - Gâtinais
6	Le Père Jaouen
7	TRIaction
8	L'avis d'un magistrat
A	C'est la rentrée
B	L'Empire du milieu ou la démesure
C	Mensonge et Vérité
D/E	Année de la Miséricorde : le pardon
F/G	Verdun et la ligne Maginot
H	Nos joies, nos peines… Partage d'Evangile
9	Pasteur et troupeau
10/11	Jean Zay
12	Plusieurs prêtres nous ont quittés
13	Et vous, que faites-vous ?
14	Inondations - Scouts
15	L'Association Partage

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
*(**F**édération **N**ationale de la **P**resse **L**ocale **C**hrétienne)*

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

C'est la rentrée

Ces jeunes se retrouvent avec leurs copains, copines, dans une nouvelle classe, toutefois s'ils n'ont pas changé d'établissement !

Car le passage de l'école primaire au collège ou du collège au lycée représente une nouveauté pour eux ; ils abordent des rivages inconnus… Et que dire de ces jeunes gens qui affrontent des études « Bac plus quelque chose ».

Entrer dans un autre monde, faire d'autres rencontres, découvrir d'autres horizons !

Autres lieux, autres itinéraires, autres visages, on est dépaysé et il faudra un certain temps pour s'adapter.

Les parents aussi doivent faire face à ce changement comme *(hélas)* à d'autres difficultés : travail, chômage, problèmes relationnels etc. et il leur faut trouver la force de faire front aux aléas de la vie et faire bonne figure pour ne pas inquiéter leurs enfants.

Il y a quelque part un grand besoin de renouveau dans notre existence, bref, c'est cela aussi la rentrée.

J.C.

L'Empire du Milieu ou la démesure

Je rentre d'un voyage en Chine dépaysant, fascinant, un peu inquiétant… Au-delà de cet immense territoire où la modernisation à grande échelle efface peu à peu les traces du passé, règne un festival de contradictions et de curiosités.

Outre ses palais gigantesques, ses montagnes sacrées embrumées, ses temples perchés au sommet des falaises, ses sites historiques auréolés de mystères ou ses jardins flamboyants, la Chine avance à pas de géants et ne connaît pas de limite.

Sa culture et sa civilisation dominent l'Orient depuis la nuit des temps mais la vitesse du changement est hallucinante. Difficile alors d'imaginer qu'un autre monde totalement différent remplacera dans les prochaines décennies ce pays au pouvoir d'attraction si intense. Malgré tout, parmi ses gratte-ciel dont certains font partie des plus hauts du monde *(632 m)*, se tapissent encore dans un joyeux brouhaha les quartiers anciens si attachants et pourtant appelés à disparaître.

Même si la transition entre les gros centres urbains, villes tentaculaires et la campagne est saisissante, dès que l'on pose le pied sur cette terre, c'est un choc, on est dans un autre univers. Il faut se perdre dans la foule compacte, observer les visages, apprendre quelques mots, sentir les odeurs, entendre les bruits de la rue, goûter les saveurs multiples et subtiles de la cuisine chinoise, marcher au milieu des rizières, contempler la campagne et ses cours d'eau sinuant entre les pains de sucre…

Les sites inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO sont nombreux : la Grande Muraille, l'Armée de Soldats en terre cuite, la Cité Interdite, des jardins admirables, des paysages grandioses et très diversifiés et tant d'autres choses encore qui offrent aux visiteurs de magnifiques et surprenantes découvertes.

Les Chinois sont aussi des maîtres dans l'art et la culture : l'art de l'écrit et de la poésie, calligraphie, architecture, philosophie, peinture, travail du bois, de la soie, de la laque, de la porcelaine et de la céramique, des pierres comme le Jade par exemple, culture de la Perle, le chant, la danse, la musique, les arts de la scène où ils excellent sans oublier la médecine traditionnelle où les plantes et les lois de la nature et de l'univers ont une place prépondérante.

La vie publique est omniprésente et nul ne s'étonnera de voir en pleine rue un petit groupe de quatre ou cinq personnes esquisser quelques pas de danse au son d'un vieux transistor accroché à une branche, un boulanger chanter à tue-tête en préparant ses pains au sésame ou un vieux monsieur effectuer ses étirements matinaux…

La Chine compte 100 millions de chrétiens, soit 4% de la population *(1 milliard 34 millions !)* contre 70 % d'athées, 22 % de bouddhistes, 1-2 % de taoïstes et autant de musulmans, mais les croyances populaires sont présentes à tous les stades de la vie quotidienne, de la naissance à la mort et dans tous les milieux *(principe du Yin et du Yang, symboles des chiffres, des arbres, culte des ancêtres, culte du soleil et de la lune…)*. En Chine, on peut se marier n'importe quel jour. Les mariages se préparent longtemps à l'avance et donnent lieu à plusieurs jours de cérémonies et festivités. La famille est un pilier dans la société chinoise et ce sont la plupart du temps les grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants principalement dans les grandes villes où les parents travaillent tous les deux. Les Chinois adorent les enfants.

Pour comprendre ce pays si vaste et si complexe et en découvrir toutes les facettes, il faudrait bien plus de deux semaines mais nous sommes rentrés de ce voyage plus riches avec un regard plus acéré sur cette Chine à la fois très lointaine et très proche.

C.P.

Mensonge et Vérité

Pour parler du mensonge il faudrait au préalable disserter sur la vérité.
Ponce Pilate déjà, il y a plus de 2000 ans, posait la question **« qu'est- ce que la vérité »** ?
On peut à notre époque s'interroger sur ce vaste sujet même si d'aventure on vous demande de dire « La vérité, rien que la vérité » et de le jurer !
Il est évident que si on cherche le contraire de la « vérité » on pense à « fausseté ».
Mais trop d'inexactitudes ne sont pas précisément des faussetés : il y a les « à peu près », les « environ », les « on pourrait dire », voire les litotes, bien qu'à notre avis, il s'agit là de faux mensonges.
En fait le mensonge relève d'une volonté de tromper, d'égarer, de plonger dans le doute, l'angoisse, l'anxiété pour en tirer un avantage éventuel.
Bref, il y a forcément un motif qui nous pousse à mentir.

Or ce ne sont pas les motifs qui manquent. Il y a sa propre sécurité et l'apôtre Pierre, et ses reniements, en sont l'illustration exemplaire. Il y a aussi l'appât du gain, du pouvoir, sans compter la recherche… des bulletins de vote !
Il y a diverses formes de mensonge. La plus évidente est l'énoncé volontaire d'une inexactitude, une moins flagrante est l'omission d'un fait, ce peut être aussi une promesse hasardeuse dont on ignore si on pourra la tenir, une sorte de coup de dé !
C'est courant, parait-il, c'est la vie ! En effet la vie sociale est pleine de mensonges, sans doute pour éviter trop de frictions entre des personnes d'opinion différente.
Il y a par exemple ce qu'on nomme « pieux mensonge » motivé par un désir d'apaisement, d'éviter une peur, un affolement, une panique susceptibles d'engendrer des comportements de désespoir.

Cette année 2016 on a marqué le trentième anniversaire du drame de Tchernobyl.
J'ai vécu personnellement ce moment car à cette époque j'assurais une permanence « sécurité » au siège du **C**ommissariat à l'**E**nergie **A**tomique ***(CEA)***. Je ne vais pas vous conter mon rôle dans cette affaire mais vous parler des communiqués que le gouvernement français de l'époque a fait pour rassurer son peuple. Son attitude a attiré des polémiques :

le nuage des particules des produits de fission qui a survolé l'Europe aurait « évité » les frontières de notre beau pays, d'après un haut responsable *(le professeur Pellerin)*. Or j'ai su que ce respectable monsieur pensait que le risque engendré par les retombées radioactives était moins grand que celui que pouvait causer une panique générale. Il fallait donc selon lui édulcorer l'information. Il n'avait peut-être pas tort car en Allemagne il y a eu au moins un millier d'avortements par crainte d'éventuelles mutations concernant des bébés en gestation !
Cela ne veut pas dire que rien ne s'est passé en France, ce que personnellement je peux regretter c'est qu'il n'y a pas eu, à ma connaissance, d'étude approfondie officielle publiée sur le sujet. C'est la rançon des pieux mensonges explicites.

Mais que penser des soi-disant pieux mensonges par omission qui toucheraient éventuellement certaines institutions *(pots-de-vin, corruption, harcèlement…)* y compris l'Eglise avec le silence d'une certaine époque sur les comportements pédophiles de quelques prêtres et l'attitude maladroite de leur hiérarchie.
Le Pape François a été très ferme sur ce sujet pénible.

Nous avons commencé ces quelques lignes en évoquant la question de Ponce Pilate auquel Jésus avait répondu « Je suis la Vérité »…

Tout ce qui précède est notre vérité, le fond de notre pensée, parole d'évangile !

Jean & Marie-Claude BACONIN

En cette année de la Miséricorde : le Pardon

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

Rencontre préparée par Sœur Anne, sœur Agnès-Marie, Arlette Javoy, Jean-Marie Richard et Bernadette Colomb

Ce 10 juin nous avons réfléchi à cette question.

Peut-on tout pardonner ?

C'est à Montcresson et à Corbeilles que nous avons débattu autour de ce thème inépuisable… Un thème qui est au cœur de notre condition d'homme pécheur depuis le commencement des temps.
Au-delà de tous les conflits entre tribus, puis entre peuples qui ne cessent depuis des millénaires, les conflits entre proches sont bien réels : *Caïn a tué Abel, Jacob a usurpé le droit d'aînesse, Joseph a été vendu par ses frères*… Qui pourrait faire la liste de toutes les lâchetés, les cruautés dont sont capables et coupables les hommes ?

Quand on aborde ce thème on pense tout de suite : crimes, viols, tortures. Mais si cela nous concerne en tant que citoyens pouvant s'impliquer pour lutter contre ces atrocités, peu d'entre nous sont directement touchés par de tels actes. Pourtant la question du pardon est bien au cœur de chacun, dans sa vie familiale, amicale, professionnelle. En cette année de la miséricorde, ce partage nous met en lien avec l'Eglise.

Ce 10 juin nous avons recherché ces mots qui empêchent le pardon :
Ressentiment, rancœur, vengeance, haine, rancune, orgueil, je suis trop blessé, je ne sais pas faire, c'est inutile, plus tard, c'est trop tôt, jalousie…. *Et vous pouvez en rajouter.*

Nous avons recherché ces mots qui permettent le pardon :
Choix, s'accepter différent, humilité garder l'estime de soi-même… *Et vous pouvez en rajouter.*

Nous avons recherché ces mots que fait naître le pardon:
Force, paix, moteur, joie, respect de soi, respect de l'autre, libération, guérison, renaissance d'une relation… *Et vous pouvez en rajouter.*

Nous avons ensuite visionné une vidéo sur le témoignage de Maïti Girtanner. Vous trouvez ci-dessous un extrait de l'article de la journaliste **Michèle Longour** qui rappelle les faits concernant le pardon que cette jeune pianiste, résistante a pu accorder à son bourreau venu la voir 40 ans après les faits.

Maïti Girtanner, la force du pardon

Je serai pianiste, la musique sera ma vie

Elle tient tête aux soldats allemands qui occupent sa maison.
A 18 ans, elle fait passer des dizaines de personnes en zone libre
Elle part à Paris pour poursuivre ses actes de Résistance.
En 1943, elle est arrêtée par la Gestapo
En captivité, elle encourage ses codétenus à l'espérance.

Disparue en 2014 à 92 ans, Maïti Girtanner a laissé le témoignage d'une vie guidée par le courage et le désir fou du pardon. Jeune résistante battue à mort en 1944, elle parvint pourtant à se reconstruire et 40 ans plus tard, put rencontrer et pardonner à son bourreau.

De la vie de Maïti Girtanner, on ne retient souvent que l'épisode le plus célèbre : ce jour de 1984 où l'ancienne résistante de la Seconde Guerre mondiale put, dans sa vieillesse, rencontrer ce médecin nazi qui avait été son bourreau, et lui accorder son pardon. Geste héroïque qui touche par sa grandeur d'âme.

Toute la vie de Maïti Girtanner témoigne de son amour de l'Homme et d'un humble courage. Sa vie ne fut sans doute pas celle dont elle avait rêvée, mais celle qu'elle sut, avec ses qualités de cœur, accomplir pleinement. En cela elle est inspirante pour chacun de nous.

Après avoir vu cette vidéo émouvante et surprenante, les échanges furent riches de questionnement, d'admiration mais aussi d'incompréhension.
Ce que je retiens personnellement c'est que Maïti a prié toute sa vie pour demander la grâce d'avoir la force du pardon.
La rencontre improbable avec Léo fut inattendue et libératrice. Cet homme avait peur de la mort, il se souvenait des paroles d'espérance que Maïti prodiguait à ses compagnons de captivité. Il chemina au cours de sa conversation : il passa de la peur, à la demande de pardon, à la volonté de faire, au cours de sa fin de vie, tous les gestes d'amour possibles. De retour en Autriche, lui le notable respecté, dévoila son passé à sa famille et à ses proches.
Pour Maïti ce fut une grâce : celle de réaliser 40 ans après, qu'elle avait réellement pardonné.
Et pour nous un témoignage invitant à la persévérance dans la prière.

Jean-Marie nous propose cette recherche : le pardon qu'en dit Jésus ? Ce ne sont pas de longs enseignements mais des actes et des paraboles qui nous font découvrir ce que peut-être le pardon.

Le pardon est vital. Je le reçois. Il porte des fruits. J'en deviens co-responsable. Je peux le faire vivre en ne brisant pas la chaîne du pardon.

« Par ses actes et ses paraboles Jésus nous dit que le pardon est **vital**, plus nécessaire que la santé. Jésus guérit le péché avant de guérir le paralytique.
Ce pardon vital je le **reçois** : les gestes d'amour que la femme donne en parfumant les pieds de Jésus sont les **fruits** du pardon qu'elle a reçu.
Je peux **le faire vivre** : si ton frère a péché va le trouver et j'essaie de **ne pas casser la chaîne du pardon** comme le débiteur impitoyable à qui on a remis les dettes mais qui ne fait pas de même.
En priant le Notre Père nous disons que nous ne voulons pas casser cette chaîne : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons… ».

PEUT-ON TOUT PARDONNER ?

Jésus pardonne à Pierre qui l'a renié trois fois et il en fait le responsable de son Eglise.

Avec le larron, Jésus montre que personne n'est exclu du pardon.

Seigneur, toi tu pardonnes, moi je tâtonne.
Le PARDON t'appartient :
que mes pas sur le chemin du pardon soient pour moi et les autres, source de vie.
que mes pas sur le chemin du pardon soient pour moi et les autres porteurs de fruits.

B. Colomb

Verdun et la ligne Maginot

Nous sommes 3 couples d'amis qui en mai, avons passé quelques jours sur les traces de nos poilus de 1914/1918 et nos soldats de la guerre 1939/1945. Nous arrivons près de Verdun par une partie de la voie sacrée, longue de 65 km reliant Bar le Duc à Verdun, elle était l'artère logistique vitale pour l'acheminement des hommes, des vivres, des munitions.

Avant de rejoindre notre gîte situé dans un tout petit village, pour ne pas nous changer de notre campagne, nous nous promenons dans la ville de Verdun, le fort est impressionnant en taille, nous montons voir la cathédrale, nous montons, montons… Ouf on arrive, tout d'abord au centre mondial de la paix en grande rénovation pour pouvoir accueillir le Président de la République et la chancelière allemande pour la célébration du centenaire de la bataille de Verdun.
On arrive à la cathédrale magnifique monument qui fut restaurée après plusieurs incendies et plusieurs dommages pendant la bataille de Verdun, on peut noter qu'elle possède une réplique du baldaquin de l'église Saint Pierre de Rome.

Le lendemain, en route pour Douaumont, avant d'arriver nous traversons la région où 9 villages ont été détruits.
C'est Fleury entre tous *(pris et repris 16 fois entre juin et Août 1916)* qui évoque le mieux la tragédie de ces communes disparues. On peut dorénavant se recueillir dans la chapelle « Notre Dame de l'Europe » construite sur l'emplacement de l'ancienne église à Fleury. Depuis 1979 une statue de la Vierge Marie drapée de l'étendard européen accueille les visiteurs comme symbole de la réconciliation entre les nations.

Tel un phare, la tour de l'ossuaire se dresse à 46 m de hauteur et est équipée d'une lanterne des morts qui peut projeter des rayons de lumière jusqu'à 40 km sur les alentours de Verdun, dont elle offre un panorama sans équivalent.
Le cloître long de 137 mètres, où 46 tombeaux en granit portent le nom d'un secteur du champ de bataille, sous la voute chaque pierre gravée de noms de poilus :

130 000 soldats inconnus *(français et allemands)* reposent dans l'imposant monument construit entre 1920 et 1932 à l'initiative de Monseigneur Ginisty, évêque de Verdun qui souhaitait donner une sépulture décente aux hommes tombés lors de la bataille emblématique.
Devant l'ossuaire s'étend l'immense nécropole nationale où reposent plus de 16 000 soldats français. Ces croix blanches identifiées dressées sur une pelouse verte révélant l'espérance, l'espoir, la paix. C'est ici, devant l'ossuaire et en haut de la nécropole que François Mitterand et Helmut Kohl se sont donné la main le 22 septembre 1984 afin de sceller l'amitié franco-allemande.

L'après-midi nous visitons la citadelle souterraine percée en 1886 ; sous la citadelle de Verdun un centre logistique pour l'état-major et ses services et organisées pour pouvoir abriter 2 000 hommes et les faire vivre, les galeries ont joué un rôle majeur pendant la bataille de 1916.
A bord d'un petit train et des kilomètres de galeries, nous découvrons la vie quotidienne des soldats français pendant la Première Guerre Mondiale. De la boulangerie à l'hôpital, de la cuisine à la chambrée.
Des projections en 3 D nous font revivre des scènes de réunions de l'état-major comme si nous y étions.
C'est ici que fut désigné le soldat inconnu qui repose sous l'Arc de Triomphe à Paris.

Après tout ça, nous changeons de décor en visitant la fabrique de dragées, avec dégustation…
Le lendemain, en faisant un détour pour visiter la fabrique de madeleines à Commercy, en gourmands que nous sommes.
Nous mettons le cap sur le nord de Metz pour voir les vestiges de la ligne Maginot, nous changeons d'époque : la guerre de 39/45.

A Hackemberg, un ouvrage très bien conservé, appartenant encore à l'armée et toujours en état de fonctionner, géré actuellement par une association qui assure l'entretien et les visites.
Un ancien militaire, passionné nous fait visité ce fort.

En janvier 1930 le nouveau ministre de la guerre, André Maginot fit voter la loi de construire une ligne de défense avec l'adversaire allemand qui s'appellera la Ligne Maginot, les travaux seraient sur 5 ans.

Le soldat devait rester 70 jours sous terre, des galeries aménagées, avec tous les corps de métier, ils vivaient en autarcie, 3 puits qui approvisionnent en eau en cas d'enclerclement le four à pain, les dortoirs et les moteurs de bateau pour faire l'électricité.

Différentes salles sont transformées en mini musées, nous poursuivons notre visite avec la

André Maginot

démonstration de la tourelle, toujours en état de tirer, nous sortons pour la voir depuis l'extérieur.

Nous pouvons nous rendre compte de l'ampleur du champ de bataille.
Le retour se fait en petit train, celui même qui servait pour l'approvisionnement des munitions.

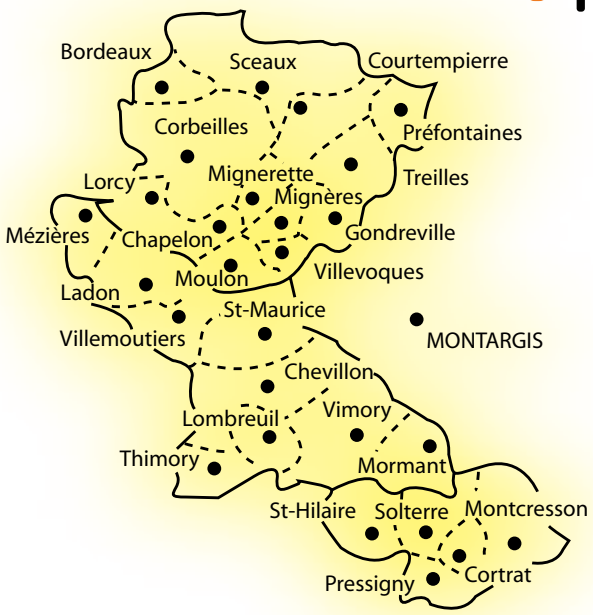
Nous avions passé plus de 3 h dans tout ce dédale mais très satisfaits de cette visite.

Le lendemain, c'est le jour de rentrée, nous faisons un petit détour par le Champagne avec un arrêt chez un viticulteur qui n'a pas manqué de nous faire déguster sa production.

Cette escapade sera un bon souvenir pour chacun.

Bernard et Suzanne

MONTARGIS RURAL



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

➤ Stanislav de CHRISTEN	02 38 85 27 43
➤ Maryse CHAMBERT	02 38 90 05 32
	06 12 43 96 62
➤ Marie-Laure RUEZ	02 38 96 41 31
➤ Catherine LAMY	02 38 28 06 86
➤ Sœur Germaine CHESNAUD,	02 38 96 21 12

Secrétariat

➤ Marie-Aude LANDEL 02 38 97 89 22
21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence
Lundi - Jeudi - Vendredi (9h à 17h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur Huillard :
Elina BENOIST
Jeanne LORIOT
Liam ROUSSEL-LOPES
Jade JARRET
Anatole VEYSSEIRE

Corbeilles :
Aimée Sonia MUGIRENTE
Zoé DESROZIERS
Yan LOURS MECA
Léo LHERME NAULT

Ladon :
Corentin HULARD
Ophélie PICARD
Sohan TORTEVOIX
Emma PINTO
Alicia DENIS

Montcresson :
Tlio MARTINS
Maëlle MANTEAU
Roméo FRISCH
Antoine POUPONNEAU
Liana BERNE
Charly DESPIE GALAERE
Lucas VINATIER
Emilio MARCHAND

Partis vers Dieu

Chevillon-sur Huillard :
Germaine HUET
Suzanne CHARPENTIER
Chantal GASTELLIER

Courtempierre :
Henri CHAUMERON

Ladon :
Madeleine ORCIVAL
Andrée DELAVEAU
Gisèle CHENAULT

Lombreuil :
Laure VAN PUYMBREK

Montcresson :
Guy JAILLETTE
Jean ALTRAVERSI
Claudine CHARDIN
Guy PHILIBERT

Mormant :
Noël MAILLY

Pressigny-les-Pins :
Aimée PESTY

St Maurice-sur-Fessard :
Jean THIERRY
Pascal GAUTHIER

Sceaux-du-Gâtinais :
Maurice CHAUVOT

Solterre :
Bernard BARANOWSKI

Treilles-en-Gâtinais :
Paulette MARTIN MIGUET

Vimory :
René GAUTHIER
Ginette BERTON

Partage d'Evangile

Nos rencontres de partage d'Evangile reprennent le 1er mardi de tous les mois pairs, d'octobre à juin, au Presbytère de Corbeilles de 14 h 30 à 16 h 00. La prochaine aura lieu le 4 octobre.

Dans l'amitié et la bonne humeur nous échangeons les événements généraux ou personnels qui nous ont le plus marqués. A la lecture de l'Evangile qui nous est expliquée nous cherchons à comprendre ce que Jésus veut nous dire à travers ses paroles et sa lumière.

Chacun peut se joindre à ces rencontres fraternelles.